

**6 Société et Culture**

**Coopération inter universitaire Gabon-USA / 2e édition de l'École de terrain"**

**Les étudiants des deux pays à Gamba**

**F.B.E.M**  
Libreville/Gabon

**UNE** délégation d'enseignants et d'étudiants américains séjourne, depuis le 15 juillet, au Gabon, dans le cadre du projet CABAlliance, lancé en 2013 entre l'université de New-Orléans (USA), et un certain nombre d'universités africaines, dont l'Université des sciences et des techniques de Masuku (USTM). Objectif pour ces visiteurs, mener, depuis lundi dernier, et trois semaines durant, une "École de terrain" à Gamba, avec leurs alter ego de l'USTM. Ce sont exactement dix étudiants issus de plu-



Photo : F.B.E.M

**Des étudiants gabonais et américains faisant connaissance, en prélude à l'École de terrain de Gamba. Photo de droite : Suzane Baker, enseignante d'Anglais, remettant son parchemin à un étudiant de l'USTM.**

sieurs universités américaines qui vont, en binôme avec autant d'étudiants de l'USTM, apprendre à conduire des projets de recherche en biodiversité, sous la supervision des enseignants-chercheurs. Et

pour faciliter la compréhension entre les futurs élèves de cette classe internationale, les encadreurs ont préalablement organisé des cours intensifs d'anglais à l'endroit des étudiants de Mbaya, et vice-versa. Soixante



Photo : F.B.E.M

heures d'initiation, au sortir desquelles les parchemins ont été remis aux participants, samedi dernier, à la plage du Tropicana (Nord de Libreville). En présence des encadreurs, dont le Pr Nicola Anthony de l'université

de New-Orléans, par ailleurs responsable de CABAlliance pour le Gabon, du vice-doyen de la faculté des sciences de l'USTM, Patrick Mickala. Alban-Michel Nguema Nguema ravira la palme, pour son parcours sans

faute à cette épreuve linguistique. Ces moments ont aussi été l'occasion pour les deux groupes d'étudiants de se rencontrer et de faire connaissance. Revenant sur le projet CABAlliance, né d'échanges académiques internationaux entre enseignants, le Pr Nicola Anthony a rappelé qu'il vise principalement à étudier comment la biodiversité animale et végétale réagit face aux changements climatiques. Des données qu'ils soumettront aux pouvoirs publics au sortir de la première phase de ce projet, en 2017. Rappelons également qu'il s'agit de la deuxième organisation de l'École de terrain, après celle de la Lopé, en 2014.

**Vie associative/Sortie officielle des Femmes africaines de pouvoir (Afap) Pour la défense et la promotion du leadership féminin**



Photo : COE

**La phase de témoignage des femmes entrepreneuses. Photo de droite : Rose Ogouebandja, présidente de l'Afap, antenne du Gabon.**



Photo : COE

**COE**  
Libreville/Gabon

**L'AUDITORIUM** Georges Rawiri (Gabon Télévision) a, dernièrement, servi de cadre pour la sortie officielle de l'association Femmes africaines de pouvoir (Afap), antenne Gabon. Occasion pour sa présidente, Rose Ogouebandja, de décliner la vision du mouvement, ainsi que les objectifs à atteindre, à court, long et moyen termes, qui sont au nombre de trois : le leadership au féminin, le réseau et l'entraide. Cette sortie solennelle s'est déroulée en présence des membres de l'association, des chefs d'entreprises, de certains responsables d'associations et des femmes unies par le désir de partager leurs expériences. « Qu'est-ce qui fait de toi une femme de pouvoir ? », c'est le thème retenu pour cette première sortie. Une question à laquelle les participantes ont apporté une réponse, chacune selon sa perception. Des réponses qui se rejoignent autour de plusieurs concepts. « Pour moi, être une femme de pouvoir c'est influencer

positivement les gens autour de soi. C'est permettre, par son parcours, de donner une sorte de lumière », estime la première intervenante. « En ce qui me concerne, c'est d'abord avoir des rêves, de l'ambition et de les réaliser. Une femme de pouvoir c'est aussi celle qui n'accepte pas qu'on lui dise non », soutient une autre. « Pour ma part, c'est celle qui croit en ses rêves et qui les construit sans complexe. C'est également celle qui a des valeurs à la base et qui les transmet en influençant positivement son environnement direct », précise la troisième. « De mon côté, une femme de pouvoir a la capacité d'entreprendre avec un objectif bien précis », conclut-elle. Un ensemble de réponses qui permettra à d'autres

femmes de pouvoir s'assumer et se prendre en charge pour arriver au développement du leadership féminin, plus que jamais essentiel, estime une des responsables d'Afap. Pour rappel, l'association Afap est composée de femmes entrepreneuses, de hauts fonctionnaires, d'artistes, de porteuses de projets, etc. Dont la philosophie se résume à rassembler, partager, valoriser et concrétiser des projets. L'objectif étant la réalisation personnelle et professionnelle de chaque membre. Non sans relever que l'association Afap a également sa marque déposée dans deux pays de la sous-région. Au delà d'être un incubateur de leadership au féminin, l'Afap sera résolument sur le terrain

par le biais des actions associatives pour des jeunes filles, et de celles qui subissent notamment des violences, des discriminations sous toutes les formes, à travers des pôles différenciés. Notamment, l'organisation des forums

thématiques annuels, des conférences semestrielles thématiques, des ateliers pratiques animés par des experts, des soirées de "réseautage" pour créer de nouveaux liens, un programme de mentorat personnalisé et adapté à

chaque profil, l'information sur l'évolution des statuts de la femme dans la sphère politico-publique et l'entrepreneuriat et enfin, la mise en avant des parcours d'exception par la remise de prix, visant à encourager le plus grand nombre.



Photo : COE

**Vue partielle de l'assistance, au premier plan, les membres du bureau exécutif de l'association.**

**In memoriam**  
**Tata François MOUYAMA, Yamé Yamé,**  
décédé le 12 juillet 1996  
Le programme des célébrations de ce 20<sup>ème</sup> anniversaire, à Mouila, sera communiqué ultérieurement aux parents, alliés et amis de la famille.